

# Très chers artisans

Une denrée rare à Paris, le professionnel du bâtiment disponible, fiable et pas (trop) inabordable. En voici trois, sélectionnés grâce au bouche-à-oreille et aux pros du métier.

## Anne-Sophie Robert

L'exception

**Petites lunettes rondes**, cheveux longs et Converse, elle ne colle pas aux standards de la profession : c'est une femme, dans un milieu à 95% masculin; elle préfère les gros chantiers bien techniques, même si elle fait aussi de la décoration. « *Mon associée, Béatrice Causeret, se charge des plus petites missions.* » Elle n'a pas 40 ans quand la moitié des artisans du bâtiment en ont plus de 45. Enfin, elle peut à la fois avoir pour clients un milliardaire russe dans les Yvelines et une petite famille du 15<sup>e</sup>. Un restaurateur de Seine-Saint-Denis et une mairie – elle rénove en ce moment le passage couvert du Bourg-l'Abbé (2<sup>e</sup>). Eprise de son métier, elle choisit ses chantiers et ses employeurs au coup de foudre. Vrai qu'elle les préfère haut de gamme (80% de son activité) et que ses factures peuvent flamber. Mais elle ne dédaigne pas un chantier Lapeyre : « *Je comprends que les gens veulent tirer les prix, j'ai moi-même démarré avec rien.* » Titulaire d'un CAP de peinture en bâtiment à 20 ans, elle a enchaîné avec une école de déco à Paris. Artisan solo à ses débuts, elle a ensuite monté sa boîte : « *Dans le bâtiment, vous ne pouvez pas répondre seul à une demande, il faut savoir s'entourer.* » Ses neuf salariés lui sont restés fidèles, un fait rare dans le milieu. Dernière distinction : elle est assez solide pour accepter de jouer le jeu de pénalités en cas de retard dans les délais. Essayez!

■ Morgane Bertrand

● Robert n'Cau : <http://annesophierobert.fr/index.html>



## Christian Bruhl

Le businessman

**53 ans dont 17 d'entreprise** générale. Christian n'est pas un artisan. Plutôt un (bon) archi sans diplôme. Tout de noir vêtu, chaîne en or, monospace gris, il aide le client à peaufiner son projet, l'oriente vers des jolis showrooms (Villeroy & Boch, Linéa Carrelage...) et refuse les chantiers équipés Lapeyre/Leroy Merlin : « *Leurs produits sont de moyenne gamme et donc leurs garanties, moins solides. Derrière, c'est nous qui devons assumer les problèmes. En plus, les remises sont moins avantageuses.* » C'est niet aussi dans les quartiers où il ne peut pas se garer : « *Le Marais, l'île Saint-Louis, les grandes artères... Il faut livrer la nuit et au bout d'une demi-heure les flics nous disent de dégager!* » Il refait actuellement un 130-m<sup>2</sup> rue Laborde (8<sup>e</sup>) et effectue des devis ultrarapides mais chers (150 €).

■ M. B.

● Travaux Etude Conseil ; [www.travaux-etude-conseil.com](http://www.travaux-etude-conseil.com)

## Claude Bersac

À l'ancienne

**Veste multipoches**, et camionnette blanche, Claude est un artisan à l'ancienne. Quand il vous emmène sur son chantier, un 37-m<sup>2</sup> à Montmartre (18<sup>e</sup>), il vous parle « *appliques de classe 1* » et « *ceinturage d'étagères* ». On n'est pas sûr de bien tout comprendre. Et pourtant on sait qu'il est bon. Trente-sept ans qu'il exerce comme plombier chauffagiste, à la tête d'une entreprise générale de 5 salariés installée à Saint-Denis (93). De chez lui sont sortis deux Meilleurs Apprentis d'Ile-de-France, dont l'un prépare cette année le concours national. « *La pénurie de main-d'œuvre, je la vis mal, comme tout le monde, mais moi, je suis un fana de la formation.* » « *Dé-*

*panneur* » du Centre de formation des apprentis de Saint-Denis, il récupère des jeunes dégoûtés par des patrons sans scrupule. Lui a commencé avec son oncle, faute d'avenir dans les usines Renault. A un an de la retraite, il s'autorise à décliner les demandes trop farfelues – faire entrer une salle d'eau et une cuisine dans 4 m<sup>2</sup> – ou trop difficiles : « *Monter une baignoire en fonte au 7<sup>e</sup> étage, ça, je fais plus.* » Et il continue de se battre pour que les artisans de la petite couronne, et pas seulement les réparateurs, aient droit à une carte de stationnement dans Paris. Son budget PV : 2000 € par an.

■ M. B.

● Bersac SARL, 18, rue Jacques-Vaché, St-Denis (93); 01-48-23-23-24.